

Statue-menhir Castaldu I commune de Ciamannacce

Rapport sur la statue-menhir de Castaldu effectué par G. Peretti en 1983

«...»

I Situation

Ce tronçon de statue-menhir est visible sur la commune de Ciamannacce (Corse du sud), au lieu-dit Castaldu (écrit « Castadu » sur la carte au 1 : 25 000), dans la propriété de M. Côme VENTURELLI, propriété qui borde la rive droite du Taravo.

L'emplacement exact est donné par X : 9° 8' ; Y : 41° 55' 52'', à la limite supérieure droite de la carte topographique au 1 : 25 000 n°42-53 « Zicavo ouest », et, plus arbitrairement, sous le premier « a » de la mention « Taravo ».

On y accède, allant de Cozzano vers Ciamannacce par la D 329, en empruntant jusqu'à son terminus un chemin de terre qui s'ouvre, sur la gauche, à environ 300 m du Ponte di u Pinu.

Le vestige gît dans un bosquet de jeunes chênes, en bordure d'une terrasse naturelle, à 60 m environ du Taravo. En contre-bas de ce bosquet où affleurent des blocs de granite, un pré jusqu'au rideau d'arbres qui masque le fleuve ; en deçà du bosquet, un autre pré que surplombe une seconde terrasse.

II Circonstance de la découverte

Sous ce bosquet, M. Venturelli débite occasionnellement du granite pour ses constructions. En 1981, il a su remarquer cette pierre travaillée et l'a respectée. Il en a parlé plus tard à M. Jean-Jacques Renucci, Capitaine au Long Cours, domicilié à Ciamannacce, fêru d'antiquités corses qui, en ayant reconnu l'intérêt, nous l'a à son tour signalée.

III Description

A/ Caractères généraux

Taillée dans un granite à gros grains, la statue a perdu très anciennement sa tête et sa base, puis a subi une érosion importante ; une mousse épaisse couvrait le dos.

Soigneusement équarri, le monument, de type longiligne, devait être de belle facture.

Le buste offre une ligne évasée (légèrement moins concave sur le flanc droit) dégageant bien les épaules (la gauche un peu plus haute que la droite) sous un cou nettement accusé.

La section est de type plano-convexe ; la région antérieure a été aplanie pour bien présenter ses attributs ; une arête prononcée la sépare des flancs arrondis, visibles de face, et dont la courbure s'accroît pour rejoindre celle du dos.

Dimensions générales :

- hauteur du tronçon : 1,01 m,
- largeur aux épaules : 0,41 m,
- largeur intermédiaire : 0,35 m,
- largeur à la fracture de la base : 0,325 m,
- épaisseur : 0,20 m,
- tour d'épaules : 1,12 m,
- tour intermédiaire : 1,02 m,
- tour à la base : 0,95 m,

- cou, à la fracture :
- largeur : 0,255 m,
- épaisseur : 0,16 m,
- tour : 0,73 m.

B/ Caractères particuliers

Dos : un large V scapulaire curviligne, bien marqué jusqu'à 10 cm sous la fracture du cou se prolonge par une gouttière dorsale plutôt large, érodée, d'environ 50 cm.

Face : sous une écaille de fracture ancienne du cou, une trachée bien prononcée, en V étroit, de 8 cm de hauteur, et dont la largeur va de 7 à 4,5 cm pour se perdre dans la pointe creuse d'un « décollé », lui-même très souligné, en arrondi évolutif jusqu'aux épaules.

Deux « seins » en relief de 1,5 cm, parfaitement ronds, d'un diamètre de 8,5 cm et distants de 10 cm ; tronconique, on ne peut dire s'ils ont été émoussés par le temps ou dégagés sans pointes par le sculpteur.

A 14 cm sous le « sein » droit et à 3,5 cm de l'arête droite, le haut d'une épée transverse interrompue à 4 cm de l'arête latérale gauche par la brisure de la base. Ce qu'il reste de l'arme mesure 46 cm pour un relief maximal de 1 cm. On distingue :

- un pommeau large de 9 cm, arrondi, mais à propos duquel on ne saurait parler de demi-lune ;
- une fusée courte, étroite, érodée ;
- une garde large de 10 cm, arrondie vers le bas, enveloppante.

L'ensemble pommeau fusée garde, long de 12,5 cm, est nettement distinct de la lame (ou du fourreau) ; et ce dernier élément, légèrement dévié par rapport à l'axe du premier, va s'amincissant régulièrement, sur 33,5 cm, jusqu'à la fracture : large de 7 cm sous la garde, il ne mesure que 5 cm à la fracture, avec une valeur intermédiaire de 6 cm.

Longue de 20 cm, une rainure oblique et légèrement curviligne remonte sous le « sein » droit ; elle part de l'arête latérale droite, 3 cm au-dessus du pommeau et court en s'affinant presque jusqu'au bord interne du « sein » gauche. D'une largeur maximale de 2,3 cm, cette gravure présente un aspect incontestablement ancien. Il resterait cependant difficile de conclure qu'elle a été voulue en même temps que les autres attributs si, visible seulement en lumière frisante du fait de l'érosion, une trace symétrique ne venait, pour ainsi dire, la confirmer.

En effet, un trait discret, depuis la région sternale, passe sous le « sein » gauche et se perd, flanc gauche, à niveau de pommeau, vestige d'une incision sans doute moins profonde que son homologue.

L'association de ces deux lignes fournit un élément qui, en lui-même ou en relation avec les reliefs supérieurs, admet bien des lectures, d'autant que la zone sternale où elles se chevauchent appelle un examen plus fouillé : limite schématisée de la cage thoracique ? sangles croisées ? bords inférieurs d'un « gilet » couvrant les seins, ou d'une « cuirasse » renforcée et ornée aux pectoraux ? lisière supérieure d'un « pagne » retenu, en pointe, entre les seins ?...

Par contre, visible aussi en lumière rasante, un trait léger et rectiligne, de la courbe interne du « sein » gauche à la base du tronçon, semble bien n'être qu'une faille dans le granite.

IV Environnement

Le bosquet serait à fouiller, et les parages à inspecter systématiquement : deux tronçons de menhir sont déjà repérables, l'un cimenté dans le pilier droit à l'entrée de la propriété, l'autre, plus large, intégré dans une muraille sèche soutenant partiellement la seconde terrasse, en bordure du sentier qui mène de l'habitation de M. Venturelli au bosquet.

La propriété emprunte son nom – CASTALDU – à une éminence toute proche qui aurait pu être fortifiée.

Conclusion

C'est évidemment de la présence des « seins », associés, qui plus est, à une arme – et compliqués de deux gravures - , que ce monument tire son originalité ; et il serait enrichissant d'envisager toutes les interprétations de ces exceptionnelles rondeurs. Dans cette perspective, la découverte de la tête reste des plus souhaitables.

Pour le reste, le tronçon, selon la classification de R. Grosjean, s'intègre dans le groupe 5 Bs des statues-menhirs méridionales armées de Corse et offre bien des affinités avec une statue du Bas-Taravo, celle de l'Isula (commune de Sollacaro), recensée et publiée en 1979 par J. Liegeois.

G. Peretti 1983

...»